

*Un établissement d'enseignement fondé en 1885  
Le cours Hattemer menacé*

Emmanuel LE ROY LADURIE  
FIGARO - LA VIE A PARIS  
12/05/1998

*Un célèbre ancien élève plaide la cause de cette institution privée et hors contrat. Les résultats scolaires y sont excellents et les méthodes à la fois traditionnelles et innovatrices.*

Hattemer est menacé ? Pour un grand nombre de Français, cette petite phrase ne signifie pas grand-chose. Nous sommes pourtant un certain nombre d'élèves, ou de parents... ou même de grands-parents à nous interroger, avec quelque angoisse parfois, sur l'avenir d'un « établissement d'enseignement privé hors contrat », le Cours Hattemer, en effet, que menace la crise financière voire démographique propre à notre époque.»

Cette maison n'a pas démerité. Fondée en 1885 par Mademoiselle Hattemer, elle obtient toujours des résultats au baccalauréat supérieurs à la moyenne nationale : en 1996 pour le bac, section littéraire par exemple, le pourcentage des reçus « hattemériens » était de 86 % ce qui, chacun en conviendra, dépasse largement les moyennes courantes.

Les élèves d'Hattemer se retrouvent nombreux par la suite dans les classes de préparation aux grandes écoles, dans les préparations commerciales et dans les grandes écoles elles-mêmes, parmi lesquelles Polytechnique. Les cas individuels bien sûr ne sont pas au point a priori probants, mais on notera quand même avec intérêt qu'un jeune Toulousain, élève d'Hattemer par correspondance pendant toute sa scolarité primaire et secondaire, fut reçu au baccalauréat en 1995, à 14 ans, avec mention « très bien », l'un des meilleurs bacheliers de France.

Certes les méthodes d'Hattemer, innovatrices à beaucoup d'égard, peuvent être aussi en divers cas traditionnelles, mais on n'en est plus du tout aujourd'hui à l'époque, heureusement révolue, où tout ce qui était traditionnel était bon à jeter aux chiens. On est bien revenu, chacun le sait, de ces dédains et de ces mépris maintes fois injustifiés. Hattemer a gardé la méthode analytique pour la lecture et ne pratique point la sacro-sainte méthode globale. Mais soyons lucides : en notre époque d'illettrisme, on serait mal venu de jeter la pierre à l'hattemérisme pour cette fidélité à l'ancienne technique d'apprentissage dont les résultats, on s'en rend compte aujourd'hui, étaient éblouissants.

**« Matériel humain »**

Dans cette vieille maison, les interrogations sur le vocabulaire, accompagnées de dictées ad hoc sont denses et fréquentes, j'allais dire comme la mitraille à Gravelotte. Honni soit qui mal y pense. Le calcul mental fait florès à force d'être inculqué. On sera effaré d'apprendre qu'en français les enfants apprennent avec force la grammaire (mais oui) et même le subjonctif ! Les exigences sont très fortes et plus encore, très précoces vis-à-vis de l'usage indispensable de l'écriture.

Aussi, quand les jeunes élèves quittent le primaire, ils savent travailler. Une régularité d'horloge ramène chaque semaine le fameux « grand cours » où les parents sont admis : grand cours bardé d'interrogations, de vérifications, de programmations au cours desquelles les parents peuvent assurer d'un oeil critique la performance de leur progéniture.

J'ai gardé le plus incroyable pour la fin ; on fait toujours à Hattemer des classements et on y célèbre encore des distributions de prix : elles font penser aux admirables commencements des collèges et universités américaines mais bien sûr, à Hattemer, il s'agit de la fin d'année scolaire. Les collèves où vont ensuite ceux des enfants qui quittent Hattemer <sup>(1)</sup> après le primaire, se déclarent en règle générale, satisfaits du « matériel humain » (enfantin) qu'on leur envoie.

Pour en rester au système des récompenses déjà évoqué ici, on distribue dans l'établissement, comme au bon vieux temps, des médailles et des images aux plus méritants et nul ne s'en plaint. Les parents sont effectivement informés chaque semaine du travail de leurs chers petits.

Dans le secondaire d'Hattemer, on peut débiter facultativement jusqu'à trois langues en sixième, dont deux vivantes. Le latin est facultatif dès la 7<sup>e</sup>, mais il est choisi lui aussi en sixième par 75 % des élèves. L'anglais que notre ministre Claude Allègre appelle, à juste titre, l'algèbre de notre temps est assumé par 100 % des enfants en sixième ; et l'allemand par 40 ou 45 %. Les classes comptent en moyenne 15 à 20 élèves, l'idéal étant 20 élèves.

Enfin, la structure financière de l'établissement est du genre SARL, les professeurs étant éventuellement actionnaires de cette grande maison.

Pour que vive Hattemer ? ! Je n'ai pas de remède miracle. Mais il me paraissait utile de faire connaître aux lecteurs d'un grand journal l'activité d'une noble maison en même temps que les menaces d'ordre démographique et surtout financier qui pèsent sur celle-ci. Aux parents, aux bienfaiteurs de réagir éventuellement...

(1) Cours Hattemer, 52, rue de Londres. Tél : 01.43.87.59.14. Télécopie : 01.42.93.57.94.

---

On distribue dans l'établissement, comme au bon vieux temps, des médailles et des images aux plus méritants, et nul ne s'en plaint.

(Photo Vialeron/Le Figaro.)

---